

# Dissertation

## Consigne :

« Les jeunes cons font les vieux cons »

Imaginez la réponse qu'un jeune pourrait faire à David ABIKER. Ce droit de réponse doit pouvoir conserver le style satirique et ironique donné par cet auteur.

## Texte :

### Les jeunes cons font les vieux cons

Quelle heure est-il ? Je ne dors pas, même avec des boules Quies. Souvent, je rêve éveillé de m'en prendre à un jeune mais je n'ai plus le courage de sauter dans le premier avion. M'approcher comme ça, sans faire de bruit de la créature et lui arracher son I-Pod et son appareil dentaire dans un même mouvement habile et précis. Jeter la boîte de MP 3 au caniveau en ricanant et partir en suçotant l'appareil d'orthodontie mal réglé à mon palais. Comme un troll en fait. Tu rêves, je rêve. Je n'ai jamais eu le courage d'agresser un jeune. Manque d'énergie ? Lassitude ? Je ne fais plus de sport depuis 1985. Je traîne aux environs des photocopieurs. Il faudrait me payer pour courir après un ado. Pour me situer, je suis père de famille, bien gras et j'aime les MaronSuis'. Je me cure le nez au feu rouge dans un Scénic, vous saisissez ? Il m'arrive toutefois de regarder les jeunes filles à la sortie. Envie de les mordre, oui. De les faire pleurer avec mes faibles moyens que je perds peu à peu. Je gémis seul à leur passage parfumé au risque d'effrayer les concierges. C'est ça ! Les faire pleurer en leur montrant l'amour par surprise. J'ai vu comme ça un film avec Traci Lords qui demandait à un membre du comité de direction de lui apprendre le plaisir. L'ennui avec les jeunes filles, c'est la Police et leurs jeunes amis vigoureux. Ils m'attraperaient et me roueraient de coups en me collant des bouteilles coca gélatineuses dans les cheveux. Ils me lanceraient des quolibets ou stigmatiseraient mon âge et mes pantalons mal coupés. Depuis quand ne mets-je plus aucun enjeu dans l'achat de mes jeans et de mes chaussures ? Je fus si exigeant sur ces questions. Rien que des petits merdeux coiffés en pétard qui se prennent pour Jack Dutronc ou Mike Jones. Pfff, avec leur pantalon slim et leur saharienne noire à épaulettes... Ils ont des corps noueux et sentent des pieds après l'effort. Voilà à quoi servent les progrès de la médecine prénatale. A ne pas perdre une goûte de ces éphèbes, coûteux qu'ils sont dès l'échographie. Pour faire le plein de l'antifascisme à chaque élection, il en faut des morveux à lâcher dans les rues avec la bénédiction des magazines. Depuis la deuxième guerre mondiale et la fin des rations, ils ont des lèvres épaisses comme des matelas et leurs dents sont de beaux pavés blancs au service du redressement. Les filles ne sont pas en reste. Je les déteste. Dès qu'on leur tend un micro, le CNPF ou ce qu'il en reste, une association de femmes citoyennes ou je ne sais quoi d'autre de généreux se propose de les caresser. Bientôt on me demandera de parrainer un jeune car « une société qui ne pense pas à ses jeunes n'a pas d'avenir » chantent-ils tous dans le chœur des blablas. Il n'y a pas assez de postes, il n'y en aura jamais assez, on te dit Ça n'a pas d'intérêt.

David Abiker, écrivain, est né un an après Mai 68... Il a aujourd'hui près de quarante ans, possède un SUV 4x4 luxueux, polluant, outrageusement viril, et il occupe une sacrée position sociale... l'animal est diplômé de sciences po. En plus de diriger un service de ressources humaines, David Abiker est présent chaque semaine (à la droite du « père ») dans l'émission Arrêt sur Images de France 5. Il est l'auteur de deux ouvrages plein d'humour qui épinglent notre société : « Le musée de l'homme : le fabuleux déclin de l'empire masculin » en 2005, et « le mur des lamentations : tous victimes et fiers de l'être » en 2006.

David Abiker, présent actuellement au Salon du livre de Paris – du 23 au 27 mars 2007 – a donné au RING un texte inédit « les jeunes cons font les vieux cons »... nous l'en remercions sincèrement...

Moi, je créerais une association qui proposera de s'en prendre à un jeune sans défense pour l'empêcher de nuire et l'aider à mal démarrer dans la vie pour que mes vieux jours soient plus drôles. L'empêcher de jouir, d'éblouir, et de rajeunir. Et surtout d'obtenir un CDI. Je ferai des contrats précaires d'une heure avec des périodes d'essai d'une minute dix pour mettre le bordel comme ils ne savent plus le mettre qu'avec la complicité de types goinfres de stocks options. Tu piges ? Jaloux, c'est ça. Pour que mon soleil pâle puisse encore briller dans l'ombre de mes années envieuses. Tout ça sur leur dos tatoués et pas l'inverse. Souvent, je les imagine vers 17 ans, dans la torpeur du mercredi après-midi en train de jouir entre eux, dans leur chambre à posters, avec leurs mots « c'est trop pas génial » ou « je kiffe ton poil », dans le désordre de leurs baskets usées et de leurs ballerines mal cirées. Je ne les comprends pas ; et cette façon de sauter la barrière comme des moutons pendant que je compte les miles de ma carte Fréquence Plus ou que j'essaie d'obtenir un rabais sur une table basse. En ce moment, je cherche une table basse qui aille dans mon salon et sur mes tapis. Eux n'ont rien, bande de petits débiles plein de complexes. Pas d'épargne, pas d'électroménager. Que des points noirs. Que des châteaux en Espagne. Je dois sortir le chien. Parfois, je les entends crier dans le rue au bas de l'immeuble où je possède des surfaces habitables. Propriétaire. Surtout les filles, qui couinent sur le trottoir au moment de sortir leurs correspondantes norvégiennes nattées et déjà sociales démocrates. Elles s'alimentent mal mais se vêtent pareillement. J'ai tant accumulé par devers moi que c'est lourd à traîner tout ça. J'envie le trop peu qu'ils ont encore. Cette absence totale de relations. Mais ils ne perdent rien pour attendre car demain ce sera déjà trop. Je les attends au tournant de la quarantaine.

**David Abiker**

- *David Abiker, écrivain, est né un an après Mai 68... Il a aujourd'hui près de quarante ans, possède un SUV 4x4 luxueux, polluant, outrageusement viril, et il occupe une sacrée position sociale... l'animal est diplômé de sciences po. En plus de diriger un service de ressources humaines, David Abiker est présent chaque semaine (à la droite du « père ») dans l'émission Arrêt sur Images de France 5. Il est l'auteur de deux ouvrages plein d'humour qui épinglent notre société : « Le musée de l'homme : le fabuleux déclin de l'empire masculin » en 2005, et « le mur des lamentations : tous victimes et fiers de l'être » en 2006.*

*David Abiker, présent actuellement au Salon du livre de Paris – du 23 au 27 mars 2007 – a donné au RING un texte inédit « les jeunes cons font les vieux cons »... nous l'en remercions sincèrement...*